



Syndicat Local Construction

Bois et Ameublement 31

Bourse du travail -19, place saint sernin –

31070 TOULOUSE Cedex 7

Tél : 06 83 68 68 58 - E-mail : slc31@gmail.com

Les salariés d'EIFFAGE, victimes de l'incompétence et de la spéculation immobilière

En juillet, la direction d'EIFFAGE Construction Midi Pyrénées informait les Délégués du personnel de son intention d'imposer un accord de compétitivité qui instaurerait un horaire de travail hebdomadaire de 42 heures payées 35 heures.

Entre temps, la direction s'est rendue compte que son projet de texte avait été baclé et brillait par sa totale illégalité.

Mais pour l'instant aucun autre texte n'a été proposé.

Il semble désormais question de passer à 37,2 heures moyenne de travail, toujours payées 35.

La direction menace encore de licencier la moitié du personnel en cas de refus des syndicats de signer l'accord. Elle se propose de les remplacer

par des salariés détachés européens. Elle se permet de parler d'un coût de 17-20 euros de l'heure pour des ouvriers portugais ou polonais, en comparaison des 28 euros pour des salariés d'Eiffage en CDI.

Un tel montant ne peut être obtenu qu'en profitant du travail dissimulé !

Ce diktat est d'autant plus inadmissible dans notre région qu'une convention a été signée en Haute Garonne par la Fédération Française du Batiment avec la DIRECCTE et la CGT pour lutter contre le travail illégal.

C'est donc toute la profession qui est menacée !

C'est toute la profession qui doit réagir !!!

Les salariés n'ont pas à payer pour des erreurs de gestion

Si de nombreux salariés de la société se retrouvent provisoirement sans travail, ils n'en sont nullement responsables.

Le grand chantier de Toulouse School of Economics (TSE) est symptomatique des raisons de la crise. Ce chantier est suspendu, ce qui vient confirmer le gouffre financier qui se confirmait depuis des mois.

Cette crise est le fait d'erreurs de gestion : estimation des coûts, choix des prestataires,...

Ce chantier se voulait la vitrine d'Eiffage et plus largement le reflet de la réussite de ce pôle universitaire d'Economie.

Les nouveaux bâtiments de la TSE sont financés par l'Etat (9 millions), les Fonds européens (8 millions), la Communauté urbaine (5,5 millions), le Conseil général (5 millions) et le Conseil régional (4,5 millions).

On peut s'étonner qu'autant de décideurs aient laissé la situation se transformer en véritable désastre financier, sur le futur site d'un « leader

mondial en matière de recherche en économie ».

Car, au-delà des théories économiques, ce sont aujourd'hui 60 salariés EIFFAGE du chantier qui sont privés de travail.

Alors si on doit améliorer la compétitivité, c'est tout d'abord à celle des décideurs qu'il faut s'intéresser.

La menace à l'emploi est d'autant plus étonnante si l'on étudie la situation du groupe EIFFAGE. EIFFAGE IMMOBILIER est sur le point de construire plus de 200 logements sur l'agglomération et annonce la multiplication de ces projets immobiliers d'ici 3 ans.

Le groupe a toujours mis en avant son image de « **Constructeur promoteur** », garantie par le savoir faire des salariés des agences EIFFAGE.

Alors si le travail est transféré à des sous-traitants à bas coût, c'est la qualité du produit qui est directement remise en cause !